

Le roi se meurt

Un épisode de la crise gouvernementale belge 2011-2012

Dans un lointain château au milieu des forêts, le vieux roi lentement entraînait en agonie. Son esprit s'en allait. Il avait même demandé à un politicien de réfléchir, ce qui constituerait une bonne blague si ce n'était signe d'affaiblissement mental. La reine restait à son chevet, toujours fidèle, et pensait à ses anciens amants. On avait transporté l'agonisant dans ce château perdu parmi les brumes, pour cacher son état au peuple qui craignait la montée au pouvoir de l'implacable Philippe à la Barbe d'Acier.

Les chefs de partis s'affairaient nuit et jour afin de se mettre d'accord sur l'éventuelle possibilité de trouver un accord qui puisse ensuite donner lieu à un début d'accord. A Matongé on disait: "Les palabres vont plus vite chez nous parce qu'on les fait sous les bananiers", ce qui faisait rire tout le quartier. Bart allait à la pêche et, pour ne pas froisser son meilleur ami, ne mangeait jamais comme casse-croûte du jambon mais du pâté d'Ardenne car "C'est la seule chose qu'ils fassent de bon".

Le roi se sentait partir. Parfois il poussait des cris d'effroi car il voyait dans une vision de cauchemar apparaître Onkelinx ou Milquet. Les femmes de sa jeunesse avaient été si jolies, il est si bon d'être prince et si pénible d'être roi. Ou bien on l'entendait divaguer: "Papa avait raison, les Allemands sont les plus forts". Les familiers de la cour espéraient que les politiciens, au travers de ces forêts, fassent un accident mortel ou se perdent à tout jamais dans la brume. "Cela en ferait un de moins et les autres s'entendront peut-être" pensaient-ils.

Tout le pays entraînait dans une lente agonie comme s'il partageait la mort proche de ce vieillard, éloigné dans les montagnes. De Haene se hâtait de passer ses biens au nom de sa femme mais il n'en sortait pas car il y en avait partout, des mandats, des propriétés, des comptes en banque. "Trop c'est trop" lui disait son notaire débordé.

Les rois meurent comme tout le monde mais parfois on cache leur mort pour que les politiciens aient le temps d'arriver à un pré-accord provisoire. Peut-être le roi était-il déjà mort dans ce château qui pourrait être celui de Blanche Neige ou de Dracula, car on passe vite de l'un à l'autre, du bonheur à la souffrance, d'un gouvernement à l'absence de gouvernement, d'un pays opulent à un pays exsangue, du trône au cercueil.

Dans le couloir du parlement un homme, avec une petite moustache et une barre de cheveux sur le front, attendait fébrilement. Dans le désarroi général la porte était restée ouverte.

Il y entra et commença à donner ses ordres.